

Paris qui Chante

Revue Hebdomadaire
Illustrée

ADMINISTRATION

6e8, Rue du Louvre, PARIS

TÉLÉPHONE { Administration 317-0
 { Direction 317-0

ABONNEMENTS:

Un an... 16 fr

Six mois... 9 fr

ÉTRANGER

Un an... 22 fr

Six mois... 12 fr



DUMORAIZE

Sommaire

- Idylle Fleurie, chansonnette
interprétée par Mlle MAÏA
HERMÈS..... 2
- Notre amour est mort, sur
les motifs de la célèbre
valse anglaise « Zuyder
Zee », par JEAN FLOR. 4
- Les Trois Lunes, chanson
interprétée par Mlle DU-
BARRY..... 6
- Le Zifaladuplumké, créé
par DUMORAIZE, aux
Ambassadeurs..... 8
- Le Printemps, Mesdames,
chanson-marche de P.
FAUCHEY, interprétée par
Mlle MAUD DALNY... 10
- Tammany, chanson créée
par DRANEM, à l'Eldo-
rado..... 13

IDYLLE FLOUARIA

INTERPRÉTÉE PAR

MAÏA HERMÈS à la Gaité-Montparnasse

Paroles de Georges CHIMÈNES et D. BINEZ

Musique de Paul DUB et L. LUST



Valse

PIANO

C'était un p'tit marchand de

fleurs— Elle avait dix-huit ans à peine Mais à juger par son teint blême— Ell'd'vait pas connaître le bon.

heur Ell's'en'allait comme un mendiant te Les jours d'hiver quand y fait froid Sous sa défroque grelot.

Rit.

tante Vendr' des bouquets qui g'laient ses doigts. Tout en répétant triste.ment. Lorsqu'elle apercevait l'eli. ent

Suivez.

Rit.

Cors

REFRAIN.

Allons mesdam's parfumez vous Voyez j'en ai pour tous les goûts Monsieur fleuris.sez votr'maitres se Ma.

Valse

Dolce. *Ben sostenuto.*

G.B.

ad lib.

dam'pour chas.ser la tris.tes se Ach'tez mon p'tit bouquet d'deux sous Vous aurez du bonheur chez vous!

G.B.

II

La gosse était jolie comm' tout
Malgré les privations nombreuses;
Mais un beau jour, son cœur de gueuse
Fut pris par un vulgair' marlou.
Elle se donna toute entière
Croyant avoir trouvé l'bonheur,
Ell' disait : « Adieu la misère
Car j' tiens un garçon travailleur. »
Et par les ch'mins, le cœur content
Elle s'en allait répétant :

AU REFRAIN

III

Mais son type était un feignant
Qui prétendait ne plus rien faire
Il dit à la petit' bouquetière :
« Faut' vendr' pour m'apporter d' l'argent!... »
Mais, en entendant ces paroles,
La honte au front, le cœur meurtri
Elle faillit devenir folle -
Et s'enfuit, désertant l' logis
Les ch'veux flottants, les yeux hagards
Ell' répétait sur le boul'vard

AU REFRAIN

IV

Deux heur's du matin... plus un chat!...
Partout les boutiqu's sont fermées,
Et sur un banc... inanimée,
Les agents la ramassèr'nt là!...
« Que faites-vous?... Eh! la bouquetière!...
Allons bon... ell' ne respir' plus!...
Faut aller chercher un' civière
Et la m'ner à l'Enfant Jésus!... »
Puis pendant ce triste moment
L'écho disait lugubrement :

REFRAIN

« Allons mesdam's, fleurissez-vous
Et sachez contenter vos goûts...
Messieurs, fleurissez vos maîtresses
Faut leur éviter la tristesse;
Car il se pourrait bien qu'un jour
Comme ell', votr' maîtress' meur' d'amour! »



NOTRE AMOUR EST MORT!

Sur les motifs de "ZUIDER ZÉE", la valse populaire anglaise

Chanson interprétée par JEAN FLOR

Paroles de
Léo LELIÈVRE et BRIOLLET

Musique arrangée par
W. J. PAANS



1^o di Valse.

PIANO

Mod^{to}. 1^o di Gavotte.

Ainsi que d'une fleur sans parfum

mp Colla voce.

De nos cœurs qui n'en faisaient plus qu'un Sans aucun espoir, s'enfuit pour toujours L'amour

Et maintenant que de vos baisers Comme un fou je ne puis me passer, Sans un seul mot de regret Vous

partez à jamais. C'est fini notre amour est mort Vos tendresses, Vos ca-

2^o di Valse.

resses Vers un autre ont pris leur es - sor Ma maî - tresse

De moi sou - ve - nez - vous un jour Ma ché - rie Si jo - lie

Quand plus tard vous ver - se - rez à vo - tre tour Des lar - mes d'a - mour!

II

Je vois en songeant aux beaux serments
Que les maîtresses font aux amants,
Qu'il nous faut, puisque rien ne peut durer,
Pleurer!

Hélas! c'est l'éternelle chanson
On ne voit qu'après la trahison
A quel point l'on va souffrir
De voir l'amour s'enfuir!

REFRAIN

C'est fini, notre amour est mort,
Vos tendresses,
Vos caresses
Vers un autre ont pris leur essor
Ma maîtresse
De moi souvenez-vous un jour,
Ma chérie
Si jolie
Quand plus tard, vous verserez à votre tour
Des larmes d'amour!



III

Pourtant à ma porte, ce matin,
Vous êtes venue frapper, soudain
En me rapportant pour sécher mes pleurs
Ton cœur!...

Nous avons tant souffert tous les deux,
Que c'est à notre tour d'être heureux
Viens vite sous l'édredon,
C'est l'heure du pardon.

DERNIER REFRAIN

C'est fini, l'amour vit encor
Ta tendresse,
Ta caresse
De mon cœur chasse le remord
Ma maîtresse!
Et pour mieux fêter ton retour
Ma chérie,
Si jolie!
Follement, grisons-nous jusqu'au petit
De baisers d'amour!... [jour



LES TROIS LUNES

Interprétée par M^{lle} DUBARRY

PAROLES DE
Th. AILLAUD



MUSIQUE DE
DUCREUX et Eug. DAULNAY

PIANO. *All^o*

Poco rall.

T^o di Valse.

En a - mour j'suis des plus sin - cè - re d'aime a - vec ar -

deur, mais pour tant — Mes ca - pri - ces sont é - phé - mè - res Car mon

cœur est très incons - tant — Chaqu'bé - guin s'di - vise en trois lu -



II

Mais cela dur' comme la rose
Quelques jours à peine, ... bientôt
La deuxième lune est éclosé
(Il fait déjà beaucoup moins chaud).
On parle amitié, sympathie,
Mais, plus d'instant voluptueux,
L'ardeur fait place à l'apathie;
Cupidon déserte lieux!
Finis les élans de passion,
Ça s'passe en conversation.

REFRAIN

« Bonsoir, mon bel ami!
Bonsoir, mon gros chéri!
Repose un brin
Et mets un frein
A tes mouv'ments oratoires.
Bonsoir, mon gros poulet
Bonsoir, mon cochon d'lait!
D'main nous r'caus'rions,
Nous reprendrons
Le fil de cett' sombre histoire;
Mais c'est assez blagué pour ce soir.
Bonsoir, bébé, bonsoir ! »



Paris qui Chante

nes Qui n se ressemblent nulle ment! — Voi ci com ment pendant cha cu ne d'a cueille et re çois mon a

a Piacere. — mant: Pendant la pre mièr' c'est un miel C'est l'paradis, le septièm' ciel. "Bonjour mon bel a mi! — Bonjour mon gros ché.

a Piacere. *Poco rit.* *a Tempo* *p* **REFRAIN.**

ri! Viens, mon trésor, Ma crotte en or, Dans mes bras que je te pres se. Bonjour, mon gros poulet! Mon petit cochon

Cresc. *Poco rall.* *p*

d'lait! Donne il li co. Un gros bécot Une brûlante ca res sel d'atten.

Poco rall. *T^o I^o* *Poco rall.* *T^o I^o*

dais fievreus ment ton re tour, Bonjour, a mour, Bon jour!"

ff



III

La troisièm' lune est la plus breve
C'est la dernier' pag' du roman,
C'est la triste fin du beau rêve
La mort du béguin, l'enterr'ment!
Lassés par la monotonie
D'un poèm' fade et sans chaleur
On bâille, on dort, bref, on s'ennuie
Même au passage le meilleur
C'est la clôtur' de la saison
La fermetur' de la maison.



REFRAIN

« Adieu, mon bel ami!
Adieu, mon gros chéri!
Ce soir mon chien
Je n'suis pas bien
Pour me parler, rien à faire
Adieu, au revoir, bonsoir!
Ce s'ra pour un autr' soir
Assez cause,
Vous m'agacez!
Zut! allez vous fair' lanlaire!
Justine, ouvrez donc la porte à Mon-
Adieu, rasoir, adieu! » [sieur.



Paroles de
A. GIRIER

LE ZIFAL

Créé par DUMORA



II

Chez la d'moisell' le lendemain
Il se présenta soudain
Tenant dans sa main sa
Zifaladuplum zifaladuplumké
Dans la main sa pièc' de vers
Et dans l'cœur un tas de désirs pervers.



III

En entrant l'jeune ingénu
Se trouvait tell'ment ému
Qu'il sentit battre son
Zifaladuplum zifaladuplumké
Qu'il sentit battre son cœur
La belle' le reçut d'un p'tit air moqueur.



CHANT

Allegretto

PIANO

ff

Allegretto.

mait Ré.so.lut de fai.re Zi.faladuplum zi.faladuplum.ke De fa

p *f* *p* *f* *p*

IV

«Que me voulez-vous, Monsieur?
— Mamzell', je viens en ce lieu
Afin d' vous glisser ma
Zifaladuplum zifaladuplumké
Glisser ma déclaration
Que j'ai faite en vers à votre inten-
[tion.]

V

— Ah! dit-ell', vous fait's des vers?
Vous me surprenez, mon cher.
Vit', montrez-moi votre
Zifaladuplum zifaladuplumké
Montrez-moi votre talent
Vous devez être un poète épatant. «

VI

Il commença son discours :
« Tendre objet de mes amours
J' vous prie de m'ouvrir votr'
Zifaladuplum zifaladuplumké
De m'ouvrir votre attention
Ecoutez mon cœur, il en dira
[long. »



PLUMKÉ

Musique de
A. TESTE et E. DAULNAY

Ambassadeurs

Ben Mod^{to} ad lib

Un jour un jeune bènèt A la jeun' fill' qu'il ai.

p

Entre les Couplets Pour finir

compliment En Aléxan. drins quequ' chos' de charmant ter

ff



X

Alors le bènèt s'enfuit
Mais en s'en allant il lui
Semblait qu'il perdait son
Zifaladuplum zifaladuplumké
Qu'il perdait son ciboulot,
Le pauvre jeune homm'devenait marteau!



XI

Il faillit même en claquer
C' n'est qu'après un mois entier
Qu'il a retrouvé sa
Zifaladuplum zifaladuplumké
Qu'il a r'trouvé sa santé
Un peu plus ses vers allaient l'boulotter.



VII

Mais ell', riant aux éclats,
Dit: «Ça sera si long que ça ?
Moi, j'aime mieux les p'tits
Zifaladuplum zifaladuplumké
J'aim' mieux les p'tits compli-
[ments
Quand ils sont sincèr's et qu'ils
[sont ardents. »

VIII

Le jeune homm' décont'nancé
S' mit alors à balbutier :
« Vous m'avez coupé le
Zifaladuplum zifaladuplumké
Vous m'avez coupé l' sifflet
Maintenant, je n' sais plus où j'en
[étais.

IX

— Monsieur, n'allez pas plus loin
De rester seule j'ai besoin
Car vous me fait's mal aux
Zifaladuplum zifaladuplumké
Car vous me fait's mal aux nerfs
Avec votre air gourde et vos
[mauvais vers. »





Le Printemps, Mesdames!

CHANSON - MARCHÉ

Interprétée par M^{lle} MAUD DALNY

Paroles de
AMELET et ROYDEL

Musique de
Paul FAUCHEY

Mouv^t de Marche

PIANO

Le ciel est très pur Mars a mis sa robe d'a-
zur, Dé-jà des beaux jours On sent la pat-te de ve-lours, Sous le soleil clair

Le printemps, mesdames Sans en avoir l'air Arrive avec toutes ses gam-mes, A ca-
lifourchon Il a sur son ai-le L'a-mour fo-lichon Qu'il guide avec zè-le, Le Dieu touche à tout

8

f *sf* *p* *sf* *p* *sf* *p*

cre-scen-do

Qui passe par tout, Ten_drons à l'œil doux Prenez garde à vous! Le printemps joy.



-eux s'a_van - ce. Il fait naître le dé_sir, — L'enchantement, le plai.

si_r. — L'a - mour suit sans qu'on y pen se. Il vient le petit soue.

-nois En semant partout à la fois Les bai_sers à l'a - ven.

-tu_re Les ca_resses les frissons — Dans les nids et les buissons



Le bonheur qu'il vous pro_cu_re Comme il vient peut vous quitter — Dépêchez-vous d'en profi_ter.



Paris qui Chante

Voici la sai_son Des culbu_tes sur le ga_zon Des sentiers couverts où l'on voit



la feuille à l'envers Grâce à son re_tour Le printemps, mes_dames Du coquin d'amour Vient d'aigu.



ser toutes les la_mes Ou_vrez - lui les bras Sitôt qu'il vous tou_che Of_frez vos appas Donnez vo_tre



bou_ che Ça ne cou_tre rien Et chantez lui bien Le cœur



en émoi Printemps viens à moi Le cœur en émoi Printemps



viens à moi.



TAMMANY

(Sur le grand Succès Américain)

Créé par DRANEM
à l'Eldorado

Paroles de
BRIOLLET et LÉO LELIÈVRE

Musique arrangée par
Alfred MARGIS



II

Comm' j'y d'mandais pourquoi qu'elle était couleur
[de briqu',
Eil' m'répond : « Parc'qu'on m'a dit que chez nous,
[le gran l' chic,
C'est, pour les jeuns' fil'l's, de s'mettre au soleil, le
[corps nu ;
Alors, moi, j'l'ai cru, et tu vois comm'ça m'l'a rendu. »

REFRAIN

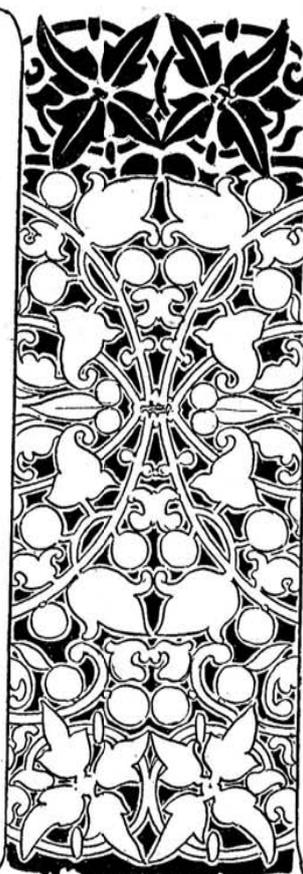
« Tammany! Tammany
Tu n'es pas joli', joli';
Mais tu m'plais et ça m'suffit
Tammany! Tammany!
Tu m'dis qu'tu l'as cru... j'crois plutôtu qu'tu l'ascuit. »

III

Sans se fair' prier, elle me montra ses beaut's ;
Elle était bronzée depuis l'ciboulot jusqu'aux pi'ds.
Je m'dis, en voyant que tout le fourbi était cuivré :
« C'est un objet d'art qui f'rait bien sur ma cheminé'. »

REFRAIN.

« Tammany! Tammany!
Pour que t'aies l'air, ma chéri',
D'un' pendul' qui marqu' midi,
Tammany! Tammany!
Il n'te manqu' qu'un' petite aiguille et j'y ai mis ! »



IV

Elle voulut bien m'apprendr' la danse du Radah,
Quand ell' s'tortillait, je m'écriais : « Ah! Calcutta ! »
Comme elle était nue, ell' m'dit : « Pour cacher mes
[appas,
Paie-moi un' liquett'! » J'y réponds : « Non, tu
[n'voudrais pas. »

REFRAIN

« Tammany! Tammany!
J'vois pas pourquoi tu rougis,
T'as besoin d'chemis' de nuit,
Tammany! Tammany!
Avec tes nichons tu peux t'cacher l'nombril ! »

V

En homm' distingué je l'ai conduit' devant Boudah,
Eil' m'a mis au doigt l'anneau d'son nez pour marida,
Bref, je devins pèr' d'un' fille Hindou', c'est épatant!
Eil' tient de nous deux, elle a le haut rouge et l'bas
[blanc.

REFRAIN

« Tammany! Tammany!
Eil' n'est pas joli', joli'.
Mais ell' nous r'ssembl', ça suffit.
Tammany! Tammany!
Elle a bien l'air d'une Hindouille et moi aussi ! »



Dranem

Musical notation for the first system, including piano accompaniment and vocal line. The vocal line ends with the text "FIN ad lib".

Musical notation for the second system. The vocal line includes the lyrics: "Un jour dans les Ind's je m'trouvais en ex-pé-di ."

Musical notation for the third system. The vocal line includes the lyrics: "- tion, Quand j'vis un' peau rouge qu'était rem."

Musical notation for the fourth system. The vocal line includes the lyrics: "pli' de distine - tion — J'm'appell' Tamma ny m'dis la belle à la peau d'homard"



J'dis: j'm'en fous tout l'mond' peut pas s'app'ler Sarah Ber-nhardt. **REFRAIN.** Tam - ma -

- ny! Tam - ma - ny! Tu n'es pas jo -

- li', jo-li', Mais tu m'plais et ça m'suffit Tam - ma

- ny! Tam - ma - ny! Ça m'chang'ra des

peaux blanch's qu'on voit à Pa - ris



Il n'est pas de Père, il n'est pas de Mère, qui n'ait PAR PLAISIR ET PAR INTERET
 il n'est pas d'Oncle, il n'est pas de Tante offert

à son Fils, à sa Fille, à ses Neveux ou à ses Nièces

LE
 Numéro spécial et hors série
 DE
SURPRISE-JOURNAL
 pour la rentrée des classes
 CE NUMÉRO CONTIENT

Un Grand Concours

ENTRE TOUS LES ÉLÈVES DE FRANCE
 AVEC 2000 PRIX DONT 1500 FRANCS EN ESPÈCES

PRIX
 exceptionnel **0 FR. 30**

EN VENTE PARTOUT
 pendant le mois d'OCTOBRE
 Chez tous les Libraires,
 Marchands de Journaux et dans les Gares.

0 FR. 30 PRIX
 exceptionnel

Ce numéro n'exclut pas celui de la semaine qui est en vente partout comme d'habitude au prix de 0 fr. 10



GERMANDRÉE EN POUDRE
 EN CRÈME ET
 SUR FEUILLES
 SECRET DE BEAUTÉ
 MIGNOT-BOUCHER
 D'un parfum idéal, d'une adhérence
 absolue, salutaire et discrète; donne
 à la peau HYGIÈNE ET BEAUTÉ
 19, rue Vivienne, 19, Paris
 Médaille d'Or, Exposition universelle, Paris 1900.

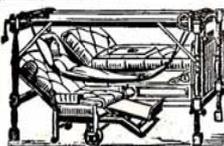
BRODEUSE MÉCANIQUE
 BREVETÉE
 Travail facile même pour les enfants
 Pour broder tapis, coussins, ameublement, etc. — Prix: en noir: 475;
 en nickelé: 650; envoi franco contre mandat ou timbres-poste, avec instruction.
 Appren-tissage en 15 minutes
 L. WEISER, 12, Rue Martel, Paris.



“ CHOCOLAT MEYERS ” BRUXELLES PARIS
 Chocolats en paquets — Bonbons fins — Fantaisies
 Cacao en blocs et en poudre — Chocolat en poudre
“ ORMILA ” ALIMENT COMPLET, RECONSTITUANT
 USINE DE PARIS — 184-186, Rue ST-MAUR — X^{me} Arrond.
 DÉPOT: 30, boul. des Italiens, Paris et dans toutes les bonnes Maisons de Province.

Établissements LION-FLEURS
 2, Boulevard de la Madeleine, PARIS
 Spécialité pour THEATRES, CONCERTS
 CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES
 Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus
 élégantes et le meilleur marché de tout Paris.
 Téléphone: 247-25.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE** EN VENTE PARTOUT.
APPAREIL pour soulever et transporter les Malades s'adaptant à tous les Lits
DUPONT
 Fabricant breveté s. r. l. g.
 FOURNISSEUR DES HÔPITAUX
 à Paris, 10, Rue Hautefeuille
 LES PLUS HAUTES RECOMMANDATIONS
 Envoi Franco de Catalogue sur demande 423



LES CHANSONS DES ENFANTS DU PEUPLE
 Poésies et Musique de XAVIER PRIVAS
 UN VOLUME BROCHÉ, IN-8
 PRIX: 3 FR. 50
 ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE
 LIBRAIRIE J. RUEFF, 6 et 8, rue du Louvre, 6 et 8, PARIS